

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 92 (2014)  
**Heft:** 1

**Vorwort:** Editorial = Éditorial  
**Autor:** Senn-Irlet, Béatrice

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.03.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Editorial

Liebe Leserin, lieber Leser

Wieso in die Ferne schweifen, das Gute liegt so nah. Dies ist der Leitsatz für das Jahresthema von 2014. Die grosse Mehrheit der schweizerischen Bevölkerung lebt in mehr oder weniger dichten Siedlungsräumen, in Städten oder deren Agglomerationen. Unsere Wohngebiete sind jedoch kaum je reine Betonwüsten, fast immer enthalten sie grössere oder kleinere Grüninseln, seien es Privatgärten oder Grünanlagen aller Art (Pärke, Friedhöfe, Baumhecken, Alleen usw.). Wo es Pflanzen und insbesondere verholzte Strukturen hat, sind Pilze ganzjährig nicht weit! Es lohnt sich immer genauer hinzusehen. Im Winter fallen die Pilzfruchtkörper an Baumstämmen und -strünken stärker auf, im Sommer und Herbst sind es eher die Grünstreifen mit all den bodenbewohnenden Pilzarten und im Spätherbst die Pilzchen an bemoosten Baumrinden und bemoosten Mauern. Wer hat nicht schon von sagenhaften Mengen an Morcheln auf Holzschnipseln gehört oder sie selbst gesehen und pflücken können! Beim Umstechen im Garten sind Trüffeln gefunden worden, und selbst in Blumentöpfen in bewohnten Zimmern zeigen sich manchmal Lamellenpilzchen. In luftfeuchten Kellern gilt es zudem ein wachsames Auge auf jegliches Pilzwachstum an Holz zu haben, es könnte sich ja um den gefürchteten Hausschwamm handeln.

Zu einer grossen Pilzvielfalt im Siedlungsraum können auch wir selbst beitragen. Beispielsweise indem wir im eigenen Garten einheimische Sträucher und Bäume pflanzen, nirgends unnötig düngen, magere und moosige Standorte zulassen, abgestorbene Baumteile nicht sofort absägen, Fungizide – welch schrecklicher Name in den Ohren jedes Pilzfreundes! – vermeiden. Auf Gemeindeebene können wir uns einsetzen, dass in Grünanlagen pilzfreundliche, einheimische Baumarten gepflanzt werden, dass alte Einzelbäume so lange wie nur möglich stehen gelassen werden, dass Parkanlagen nicht gedüngt werden, moosige Mauern nicht geputzt werden usw. Ein interessantes Pilzjahr wünscht

**BÉATRICE SENN-IRLET**

## Éditorial

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Pourquoi errer si loin, alors que les trésors sont à nos pieds?

Et voilà le thème de l'année 2014. La grande majorité de la population suisse vit dans des agglomérations plus ou moins denses, dans leurs banlieues ou les villages. Nos zones résidentielles ne sont jamais formées de purs déserts de béton; elles contiennent toujours des îlots plus ou moins verts, des jardins de toutes sortes (parcs, cimetières, allées bordées d'arbres, jardins privés ou espaces verts). Là où l'on a planté des arbres, des structures vertes et boisées, toute l'année, les champignons ne sont pas loin!

Cela vaut la peine d'observer attentivement notre environnement urbain.

En hiver, les fructifications sur les troncs d'arbres et les souches sont étonnamment plus visibles. En été et en automne, ce sont plutôt les zones de verdure qui abritent toutes sortes de champignons colonisant les sols. En arrière-automne, les petites espèces habitent sur les écorces des arbres et les murs moussus. Celui qui n'a jamais vu les légendaires quantités de morilles sur les déchets de bois, pourra peut-être les apercevoir et les cueillir lui-même. Cachées dans les jardins, des truffes ont été découvertes; même dans les pots de fleurs, des espèces à lamelles se montrent parfois. En outre, dans les

caves humides privées d'air, il faut garder l'oeil vigilant sur chaque croissance de champignon du bois d'œuvre, il pourrait s'agir de la mэрule tant redoutée...

Nous pouvons aussi participer à l'enrichissement de la diversité fongique dans notre espace urbain. Par exemple, lorsque nous plantons un buisson ou un arbre dans notre propre jardin, inutile de répandre des engrais! Nous pouvons tolérer les endroits maigres ou moussus, il n'est absolument pas nécessaire de scier tout arbre sec!

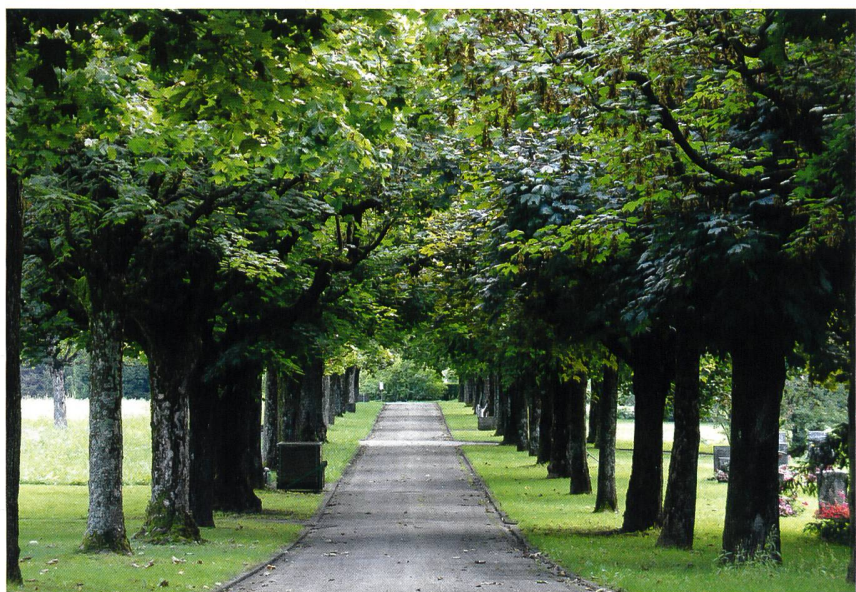
Répandre des fongicides – mot terrible qui résonne dans les oreilles des amis des champignons! – n'a souvent aucune utilité. Sur le plan communal, nous pouvons nous engager pour promouvoir la plantation dans nos parcs et promenades d'espèces d'arbres locales liées aux espèces fongiques mycorrhiziennes.

Nous pouvons aider à conserver les vieux arbres à rester debout le plus longtemps possible, à éviter d'enrichir d'engrais nos parcs et à nettoyer les murs couverts de mousses.

C'est une intéressante année mycologique que vous souhaitez

**BÉATRICE SENN-IRLET**

**TRADUCTION: J.-J. ROTH**



NICOLAS KÜFFER